



UN ENGAGEMENT PARLEMENTAIRE SOUS-REGIONAL COMMUN

Message du Comité Interparlementaire Au Premier Sommet Parlementaire sur la lutte contre le terrorisme Présenté par le Secrétaire Exécutif du CIP G5 SAHEL Vienne, 9 septembre 2021

- Distingués présidents de parlements ;
- Honorables députés ;
- Mesdames et Messieurs ;

Prendre la parole en cet instant solennel, inaugurant le tout premier rendez-vous parlementaire à l'échelle mondiale sur la lutte contre le terrorisme, est pour moi, non seulement une source de fierté, mais surtout un honneur au regard de la noblesse et de la pertinence des objectifs qui nous unissent aujourd'hui.

Ces objectifs sont portés par un idéal commun ; celui de bâtir ensemble un mode de paix, débarrassé de la terreur des hommes sur des hommes, exorcisé des pires horreurs humaines sur des enfants, sur des femmes, sur des populations qui n'aspirent qu'à la quiétude.

J'aimerais tant vous dire ici que la situation sécuritaire s'améliore au Sahel, mais hélas, les nouvelles ne sont guère bonnes. Elles sont à la limite alarmantes au regard de la multiplicité des attaques terroristes et des victimes au Sahel, ces 05 dernières années, et dont la liste ne tiendrait pas dans un discours.

Tout à l'heure je viens de recevoir un message que des terroristes viennent de brûler des bulldozers qui étaient en train de construire une route stratégique dans le nord-ouest du Burkina Faso ; le chantier avait commencé il y a à peine 3 mois. Hélas, c'est cela le quotidien des sahéliens ces dernière années. J'aimerais vous présenter quelques cartes sur lesquelles je ne dispose pas de droit, bien entendu, mais qui illustrent parfaitement l'évolution spatiale de la terreur au Sahel.

En 2015, lorsqu'une représentation diplomatique, présentait sur son site web, la carte sécuritaire des zones à risque au Burkina Faso, il s'agissait juste d'une tache rouge dans le nord du pays. Nous étions alors loin d'imaginer que cette tâche n'allait pas pouvoir être contenue, mais au contraire qu'elle allait connaître une progression pour aboutir à une situation qui nous a tous frustré en tant que Burkinabè, en tant que sahéliens, en seulement 05 années.

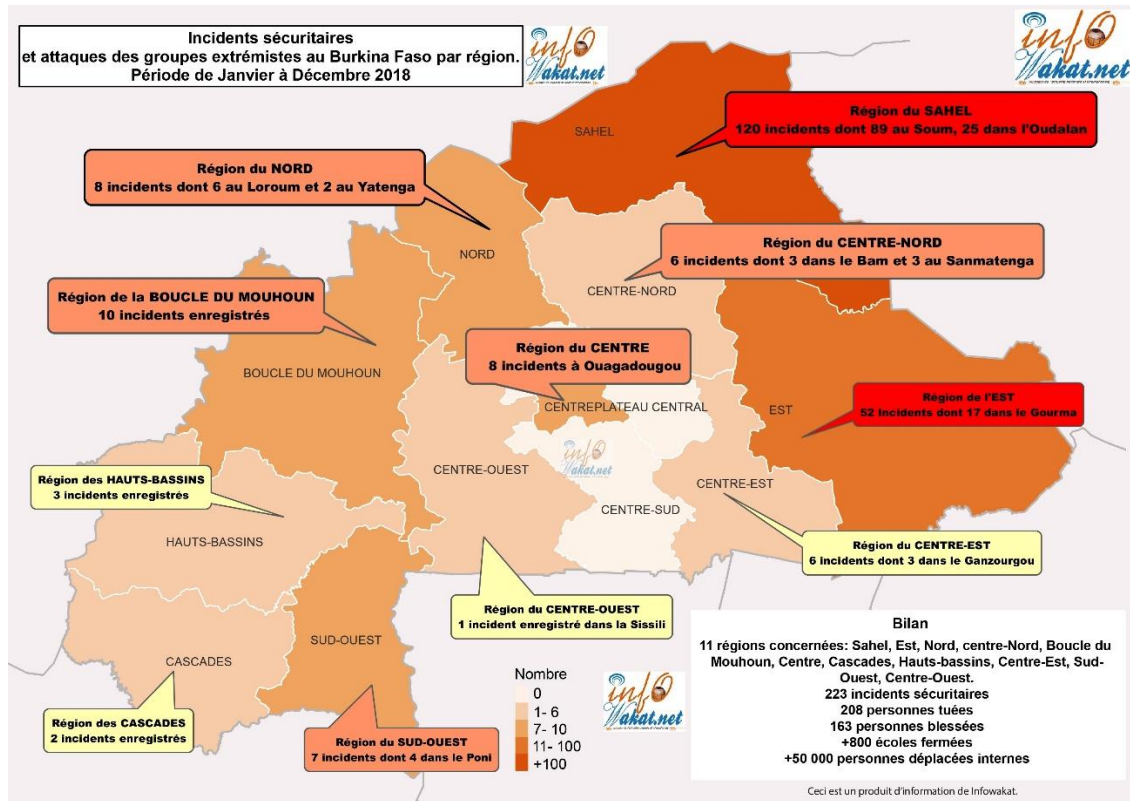


La même représentation diplomatique a fait le même exercice pour le Niger, pour le Mali, bref pour tous les pays du G5 Sahel.

Le constat amer est que, telle une métastase, la tendance générale est à l'expansion des zones à risque. La métaphore du cancer me semble appropriée car elle traduit le mieux, la réalité sécuritaire actuelle au Sahel.

Les cellules cancéreuses initialement localisées au nord du Burkina, dans la zone des frontières partagées avec le Mali et le Niger, se sont désormais répandues de manière inquiétante sur des espaces de plus en plus grands.

2018



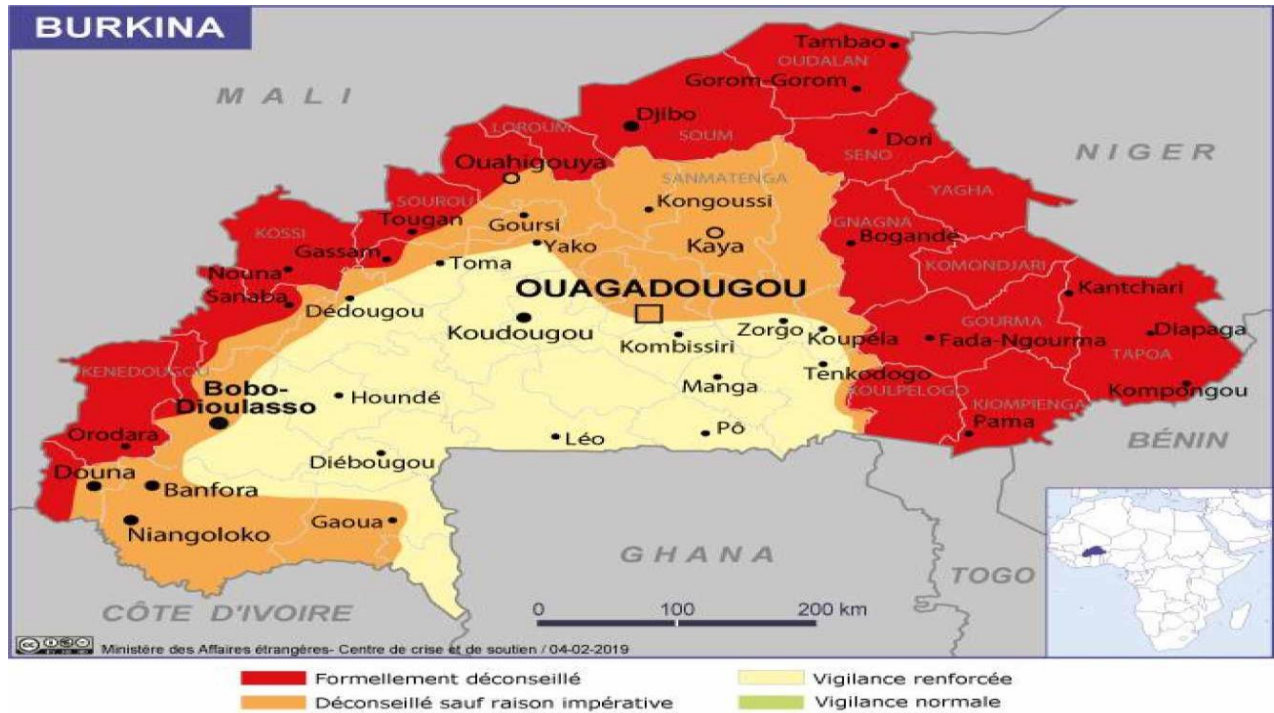
Ce qu'il faut noter, c'est qu'à cette métastase, s'associent un désastre humanitaire, environnemental et écologique en plus des conséquences généralement connues.

Au Burkina Faso, c'est aujourd'hui plus d'un millions trois cent mille déplacés internes ; au Mali, au Niger et au Tchad c'est presque les mêmes chiffres et, qui risquent de s'aggraver si rien n'est fait. Plus de 4 millions de femmes, d'enfants et d'hommes sont devenus réfugiés dans leurs propres pays, dans la frustration et la précarité, constituant des sources potentielles de recrutements de nouveaux terroristes. Plus de 4000 écoles fermées dans les pays du sahel du fait des actions terroristes.

2018



2019



2020



Au plan environnementale, la situation n'est guère meilleure : jamais le braconnage d'espèces menacées d'extinction, n'a atteint un niveau aussi inquiétant à un moment où l'humanité engage une

lutte pour la sauvegarde de la biodiversité. Les groupes terroristes se sont installés dans les réserves forestières qu'ils dégradent, ils se sont accaparés plusieurs sites d'exploitation minière qu'ils pillent sans aucun respect des mesures écologiques, entraînant la pollution des eaux de surface et des nappes. En définitive, le terrorisme compromet l'atteinte de Objectifs de développement durable au Sahel.

Honorables députés ;

Les 05 pays du G5 Sahel, à eux seuls, couvrent près de 5.100.000 Km² : c'est 17% de la superficie de l'Afrique ; c'est 50% de la superficie de l'Europe, c'est 51% de la superficie des Etats Unis.

Ce qui se passe aujourd'hui dans cette partie du monde, est en fait aux portes de toutes les régions du monde en définitive. Ne pas le reconnaître et l'accepter, c'est prendre à la légère le caractère pernicieux et la virulence de ce cancer, mais aussi l'aberration que représentent aujourd'hui les frontières géographiques, face au terrorisme.

C'est pourquoi ; le présent sommet ne doit pas être un sommet en plus ; l'appel qui est en processus d'adoption ne doit pas non plus être un appel en plus. Ce rendez-vous de Vienne doit marquer un tournant.

Un tournant vers des actions concrètes, plus fortes, plus cohérentes, suffisantes et appropriées dans la lutte contre le terrorisme et bâties sur les priorités et les droits fondamentaux de ceux qui vivent au quotidien et qui paient les lourdes factures macabres, environnementales et humanitaires de ce fléau.

Ce changement n'est pas seulement une nécessité, c'est un impératif et une urgence car endiguer et éradiquer le terrorisme au Sahel, c'est créer les conditions d'une paix durable en Europe, en Afrique, en Amérique, dans le monde.

Les parlementaires sont en ligne de front dans la création de ces conditions de paix car ils détiennent le levier des allocations budgétaires, ils détiennent le levier des instruments législatifs et sont au centre du contrôle de l'action de l'exécutif.

Ils doivent donner un signal fort et ferme à la communauté internationale à travers des actions et mesures concrètes sur le terrain.

Le Comité Interparlementaire G5 Sahel est un de ces instruments de contact avec le terrain et il a besoin de la caution et de la solidarité de tous. Nous avons besoin d'une coalition parlementaire internationale forte contre le terrorisme pour faire de cet appel en faveur du Sahel, un instrument de changement.

Le Comité Interparlementaire G5 Sahel a tenu sa deuxième Assemblée plénière en juillet dernier au Mali autour d'un agenda qui a permis d'adopter 7 résolutions, qui créent des missions conjointes d'information parlementaire, conduites par des délégations composées des parlementaires des pays membres du G5 Sahel. Ces résolutions s'intéressent aux programmes mis en œuvre dans le cadre du partenariat mondial pour l'Éducation, la mise en œuvre des partenariats de développement par le G5 Sahel, la prise en compte des questions de sexe-spécificité dans les programmes mis en œuvre par le G5 Sahel.

Ces missions ont pour objectif d'améliorer la gouvernance des politiques publiques au Sahel, mais aussi de s'assurer de l'articulation de l'offre de développement aux besoins réels des communautés.

En conclusion, les parlements du G5 Sahel fondent beaucoup d'espoir sur cet appel et nous nous réjouissons déjà de la dynamique déjà enclenchée avec l'UIP, l'Assemblée Parlementaire de la Francophonie, le Parlement Arabe et l'Assemblée parlementaire de la Méditerranée.

Je vous remercie